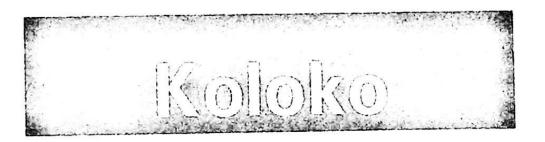
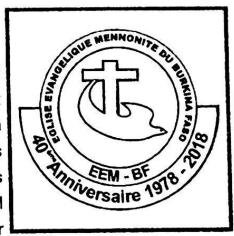
Témoignage pour le quarantenaire de l'EEMBF



Thera Kanna Abel:

Originaire du mali. Il a servi l'église mennonite d'Orodara et dans la cour de la mission mennonite d'Orodara plusieurs années avant de travailler dans la Librairie et Quincaillerie. Abel a été affecté à Koloko pour travailler à la Librairie et à la



Quincaillerie le 13 Septembre 1997. Quand il est arrivé à Koloko il n'y avait pas encore d'église Mennonite donc il faisait le culte avec l'église des Assemblées de Dieu. C'est en 2006 avec l'arrivé du Pasteur Missionnaire Paul POHEGNAN que l'église mennonite de Koloko a commencé. Les premiers convertis étaient tous des élèves lyciens. Les cultes de dimanche ont commencé sous un hangar devant la porte du pasteur. Nous sommes reconnaissant à l'EEMBF pour son soutien pour l'église locale de Koloko car lorsque nous avons voulu construire le temple le Président du comité de l'EEMBF, le Pasteur Siaka TRAORÉ nous a encouragé à faire des briques en banco et l'EEMBF à financier la toiture. Après le retour du pasteur Pohegnan en Côte d'Ivoire son pays natal, le Pasteur TRAORÉ Emmanuel est venue en 2012 faire le stage et après il est resté pour être notre Pasteur.

Le défi que nous avons aujourd'hui est que notre église locale est constituée majoritairement des jeunes écoliers.





Cependant les recettes de nos dîmes et offrandes sont faible et ne couvrent pas nos besoins. Nous avons permanemment besoin d'aide.

Pour ma part, nous avons besoin de soutien. L'aide dont nous avons besoin n'est pas forcement monétaire. La Bible dit que les forts doivent soutenir les faibles. Je me dis que l'EEMBF doit organiser des enseignements pour former ses membres. Car si nous sommes enseignés nous allons beaucoup plus œuvrer pour le Seigneur. Je me dis aussi que si les dirigeants pouvait visiter les églises locales, cela allait beaucoup aider les églises.

Pasteur TRAORÉ Emmanuel:

Je suis le Pasteur de l'église locale de Koloko, je suis marié avec trois enfants. Je suis venu ici en Mai 2011 pour le stage. Après ma formation pastorale à L'école de Formation Pastorale de Poundou. L'église nationale



m'a envoyé ici pour être le pasteur de l'église de Koloko. L'église a débuté avec le Pasteur POHEGNAN Paul que l'église Nationale avait envoyé à Koloko comme missionnaire.

Il a commencé l'église avec les élèves lyciens, une veuve et

ses deux enfants, Hien Pierre et sa famille et Thera Abel qui les a rejoint aussi plutard car il faisait le culte à l'église des Assemblée de Dieu avant l'arrivée du pasteur. Nous avons commencé le culte sous un karitier et un manguier ensuite nous avons construit un hangar et après nous avons construit ce temple dans lequel nous faisons le culte aujourd'hui. Nous avons environ 45 membres avec une vingtaine de jeune gens.

J'ai trois églises en réalité sous ma responsabilité : une à Natindougou, une à Bama et celle d'ici. Chaque dimanche matin je pars faire le culte avec les fidèles de Natindougou à 8h avant de revenir faire le culte à Koloko à 9h. Les fidèles de Bama viennent faire le culte à Koloko comme ce n'est pas si loin. Le comité nationale des femmes me soutien avec l'essence.

L'église Nationale nous a beaucoup aidé pour ce qui concerne la construction du bâtiment de l'église. Nous avons fait les briques et l'EEMBF nous a aidé pour la toiture. Je trouve que l'église Mennonite donne des bons enseignements.

Le défi que nous avons au niveau de l'église Mennonite c'est le fait que nos leaders du comité de l'EEMBF ne rendent pas visite aux églises locales fréquemment et ils ne cherchent pas à savoir comment vivent les nouveaux Pasteurs qu'ils envoient nouvellement dans les églises locales. Moi par exemple je suis dans une nouvelle église où les recettes des dîmes et offrandes sont petites. Je suis très souvent obligé

d'aller faire des travaux contractuels dans des champs pour avoir un peu d'argent et payer à manger pour ma famille et aussi réparer ma vieille moto. Les membres de l'église sont majoritairement des scolaires et souvent ils viennent manger chez le pasteur qui se débrouille lui aussi. Deuxièment, l'église n'a jusque-là pas un statut pour nous, afin que nous puissions tous respecter. L'église fait des sanctions et moi je trouve que sans règlements il ne doit pas avoir de sanction car chacun fait les choses selon sa propre compréhension et selon la formation reçue.

Je dis merci à Dieu pour cette initiative de recueil de témoignage. Je prie que le quarantenaire se passe bien et que Dieu donne longue vie à l'Église Mennonite.